

ARCHEOLOGIE

Un jeton de mineur découvert à Basècles

Les prospections pédestres réalisées sur les sites archéologiques fournissent parfois de curieux objets. La découverte, à Basècles, d'un jeton de mineur des « Mines de Vieux-Condé » en est un. Cet objet a probablement été perdu par l'une de ces « gueules noires » aidant aux travaux des champs. La fonction, pour une même personne, de mineur de nuit et cultivateur de jour était courante au XX^e siècle.

Ce jeton a été frappé, pour les mines. A diverses époques, de nombreuses médailles étaient frappées à l'occasion de faits mémorables : visites de souverains, dates de concession, soit comme jetons de présence ou comme monnaie fiduciaire. L'usage de ceux-ci, qui étaient acceptés comme monnaie par le commerce local, s'est prolongé au-delà de la période révolutionnaire. Des jetons servaient également de bons pour permettre aux ouvriers l'échange contre des marchandises délivrées par les économats des mines.

Les médailles minières n'ont pas seulement un intérêt numismatique, elles présentent fréquemment des indications relatives aux procédés de travail, aux outils employés dans les mines ou à la pensée philosophique de cette profession



Avers du jeton. Photo : R. De Braekeleer.

L'avvers et le revers de ce jeton portent des motifs assez symboliques méritant quelques explications. Le coin est rond sur flan elliptique, la pièce est en métal de cloche de dimensions de 33 x 38 millimètres. Sur l'avvers figure l'inscription « MINES DE VIEUX CONDÉ » et deux branches d'olivier forment une couronne avec au centre une abeille.

Le revers porte l'inscription « JETON DE MINEUR » et deux branches de chêne forment la couronne. Le poids du jeton est de 26 grammes.



Revers du jeton. Photo : R. De Braekeleer.

Les motifs gravés sur les deux faces du jeton ont des significations symboliques très intéressantes. Ces représentations ne sont pas le fruit du hasard mais bien la volonté du graveur.

La figuration d'une abeille au centre du jeton peut être mise en rapport avec les mineurs au centre de la terre, leurs fonctions ouvrières ne sont-elles pas similaires ? Ces insectes bâtissent des alvéoles comme les galeries d'une mine. Dans ces corridors souterrains à petites ou grandes échelles mûrit le fruit d'un travail intense, d'un côté le charbon, et de l'autre le miel. Quant à l'olivier, c'est un arbre d'une très grande richesse symbolique : paix, fécondité, purification, force, victoire et récompense sont associées à cette essence.

Quant aux feuilles de chêne et à l'arbre lui-même, ils symbolisent la sagesse et la force. Arbre sacré dans de nombreuses traditions, le chêne est investi des privilèges de la divinité suprême du ciel, sans doute parce qu'il attire la foudre et qu'il symbolise la majesté. La massue d'Hercule est de chêne. Il indique particulièrement solidité, puissance, longévité, hauteur, au sens spirituel autant que matériel. Le chêne est, en tout temps et en tout lieu, synonyme de force : c'est, de toute évidence, l'impression que donne l'arbre à l'âge adulte. D'ailleurs, chêne et force s'expriment en latin par le même mot : « robur », qui traduit aussi bien la force morale que la force physique.

Mais les représentations sur le jeton ne sont que symboles, rien que symboles.

Richard DE BRAEKELEER